



LA PETITE CHAISE

Théâtre de marionnettes, masques et paysage de voix

Production: Théâtre grandeur nature-Cie Aurélia Moineau

Co-production: L'arbre de l'enfance

Production déléguée: Le Paradis (galerie verbale)

Création 2027/2028

Tout public à partir de 11 ans

CONTACTS

Anne Barth: contact@larbredelenfance.com

tel: 06 01 97 47 06

Administration: theatre.le.paradis@gmail.com



Il y a l'enfance et un lieu, des lieux.
Il y a l'enfance et une histoire, des histoires.
Il y a l'enfance et ses brisures.
Il y a le silence et des voix en écho.
Et puis encore le silence.
Il y a des pas et les voies qui se croisent et
recouvrent des traces.
Il y a un chemin qui rassemble et répare,
un fil rouge qui devient or.
La Petite Chaise est ce kintsugi* vivant.

Écriture, mise en scène : Anne Barth

Collaboration à la mise en scène: Aurélia Moineau

Création marionnettes, masques et scénographie :

Aurélia Moineau

Marionnettiste: Aurélia Moineau

Enregistrement des voix, création du paysage sonore:
recherche en cours

teaser de la Petite Chaise

*Kintsugi: art japonais consistant à réparer la céramique brisée avec de la laque saupoudrée d'or.

*L'écriture c'est aller chercher dans la gueule du feu
les perles de fraîcheur qui s'y trouvent.*

Bobin

RÉSUMÉ

La Petite Chaise trace des chemins semés des brisures et des tentatives de réparation qui sillonnent nos vies.

Cette pièce nous dévoile les possibles confections d'une poudre d'or qui ressoude les liens à nous-mêmes et aux autres.

Portée par le témoignage et le questionnement autour de vécus rassemblés dans un paysage de voix, cette pièce nous invite à la rencontre de ce qui peut restaurer nos histoires de vie.

Une femme chemine avec son histoire et invite d'autres à cheminer en partageant la leur. Quoi faire avec nos histoires? Comment se relier à la paix tranquille en nous? Un espace nous est offert de regard profond et de paroles qui réparent, se libèrent.



*« Passer d'un regard qui dévisage
à un regard qui envisage. »*

Jean Cocteau



NOTE D'INTENTION

En novembre 2019, je suis allée au Québec, en repérage pour un projet de film sur la réconciliation, rencontrer des détenus et interviewer des victimes dans le cadre de la Semaine sur la Justice Réparatrice. J'étais bouleversée et plus j'avancais dans ce désir de création, plus je réalisais qu'il m'était impensable de faire un film avec les autres sans avoir d'abord déposé ma propre histoire. C'est ainsi que, accompagnée par une travailleuse sociale, dans une prison j'ai déposé devant huit hommes détenus, incarcérés pour crimes sexuels, le témoignage des conséquences vécues dans ma vie depuis le premier viol de mon enfance jusqu'à aujourd'hui. Ce que je leur ai nommé : mes 60 ans de détention.

J'ai terminé cette rencontre en plaçant devant eux une petite chaise d'enfant, je les ai regardés dans les yeux, paisible, et lentement j'ai dit : « L'enfance, c'est tellement précieux, on ne touche pas à ça. »

Ce fut une fulgurante et improbable rencontre de puissante humanité.

Depuis 2019 et ma dépossession-déposition, tant de mouvements, dans la vie, dans ma vie et pourtant une chose demeure, la nécessité de créer, de participer à une conscience collective, d'interpeller les conditionnements, les miens et ceux qui nous emprisonnent de croyances et d'énergie d'habitude. Ouvrir des horizons de liberté. Cette nécessité déterminée et déterminante de contribuer à un questionnement sur la force de la parole écoutée, accueillie, face aux désastres occasionnés par le déni, le silence et l'ignorance. Et cela particulièrement dès l'enfance.

J'ai commencé mon parcours de création au Québec en 1991. J'ai alors réalisé mon premier film, une vidéo d'art, Tandava, 1er Prix, FFMMontréal-1992. Une dizaine de films a suivi.

Ce qui a marqué la réalisation de mon dernier film, que j'ai produit et distribué, L'arbre de l'enfance, 2017, (1er prix au Terra Festival) c'est l'intensité avec laquelle le public, homme ou femme, se retrouvait, sans distinction parfois, dans la jeune fille, la mère et le père, les 3 protagonistes.

C'est cette intention qui est présente dans mon écriture, qu'elle ait un caractère universel et proche de nos vécus.

Cette proposition théâtrale nous invite dans l'univers d'une enfance violée, bafouée, maltraitée de diverses façons pour l'inscrire dans l'universalité d'un drame éminemment social. Et l'interroger.

Comment réparer ce qui est brisé ?

Que faire de l'injonction au silence inscrite dès les balbutiements de l'enfance et jusqu'à l'âge adulte ?

Comment construire une société qui mesure les conséquences sur la vie adulte de l'enfance souillée, brutalisée, négligée, déniée, soumise à la répétition de normes collectives avilissantes ?

Les vertus du dialogue et la libération de la parole dans un espace dédié pourraient-elles nous ouvrir à une altérité renouvelée et responsable ?

Faire entendre des voix multiples, de victimes, de prisonniers en sachant que ces deux étiquettes peuvent représenter la même personne.

Prisonnier victime - victime prisonnière - De qui ? De quoi ? Comment ?

Voir la complexité des personnes dans leur réalité où rien n'est simple et par le sensible de la création, déplier l'enchevêtrement des vécus, le mystère de l'humain, et accéder, peut-être, à une part de vérité.

Par la symbolique du jeu théâtral, ouvrir le champ de la pensée et de ses représentations pour accéder à une certaine conscience d'une réalité sans être accablé.e, mais plutôt questionné.e, interpellé.e, stimulé.e à emprunter de nouvelles voies, invité.e à émettre de nouvelles voix.

La délicatesse, la sobriété, le raffinement, le silence et la lenteur de l'esthétique japonaise sont sources de réparation.

La métaphore du Kintsugi pour cette pièce porte cette intention de reliance à une pureté guérissante.

La Petite Chaise tisse un kintsugi vivant qui rassemble:

- une mise en scène de marionnettes et de masques pour leur vertu de transmission vibratoire profondément sacrée
- un paysage de voix

Par la mise en scène théâtrale, suivre et ressentir un fil rouge qui se couvre d'or.

Marionnettes et masques,
création Aurélia Moineau

La Petite Fille de 7 et 10 ans
L'adolescente de 15 ans
La dame de 60 et 75 ans



La Petite Fille création Aurélia Moineau

MISE EN SCÈNE MARIONNETTES ET MASQUES

La collaboration avec la marionnettiste Aurélia Moineau est au fondement de ce projet.

La marionnette apporte toute la noblesse et la puissance aux personnages. Elle permet de masquer autant que de démasquer les émotions, les sentiments, l'intériorité du personnage. La flexibilité de la marionnette de papier carton offre une palette large d'expressions. Ses mouvements portent l'intention sous-jacente à sa place, ses déplacements, son regard. Toute sa posture parle et c'est aussi une intention forte de cette dramaturgie. La marionnette dans sa présence est une métaphore sensible de ce qui ne se dit pas en mots et nous bouleverse tout autant.

Le théâtre de marionnette invite à la proximité avec les personnes présentes, elles participent, s'imprègnent et vivent intimement la pièce.

Un dispositif scénique souple, s'adressant à tout public et surtout et aussi aux jeunes, collèves et lycées, et qui rend cette création adaptable, facile à programmer partout, simplement. Un dépouillement formel dans lequel la marionnettiste demeure proche du public dont le cœur peut battre en la marionnette elle-même. Une invitation à susciter des espaces de paroles, des cercles de Dialogue, des rencontres multiples. La petite chaise suggère l'accueil, l'écoute et le désir d'échange de partage.

Une écriture dans un langage vivant, venant du personnage en scène, reliée à son âge, son émotion, son vécu.

Un texte concentré, vif, incisif parfois et aussi de la poésie, de la douceur.

Un support pour rassembler ensuite du public, proposer des cercles de parole, des cercles restauratifs en association avec des structures locales, intervenir en milieu scolaire, en milieu pénitentiaire ouvert et fermé, dans les associations multiples d'aide aux victimes, avec les CPIP qui oeuvrent en Justice restaurative, en programme de désistance et de résilience. Etc.

Depuis peu une correspondance très touchante avec un détenu - qui a pris « perpète » comme il le dit dans une entrevue à France Culture jadis- et des ouvertures très positives se présentent pour ce projet.

UN PAYSAGE DE VOIX

Le dilemme, le chemin, l'interrogation, le doute et la rencontre pour réaliser ce Kintsugi s'interpellent dans une mise en voix, un paysage de voix.

La voix de Anne Barth se mêle à d'autres voix.

Certaines voix seront enregistrées en direct et d'autres seront reconstituées d'après des témoignages reçus, entendus ou écrits.

Des voix qui expriment leur doute, leur élan, leur peur, leur questionnement.

DES VOIX témoignages femmes, hommes, jeunes à propos de réparation, de chemins de réparation, de avec quoi, avec qui, pourquoi, comment réparer nos histoires -



Extrait du OFF

*“Tout est sourd autour de moi
‘y a des gestes, des silences
Et une fessée qui claque.*

Pis c’est comme un grand silence ... je vais me taire... longtemps.” La Petite Fille

*“Mon expérience n'est pas très reproductible.
Un jour on m'a donné l'opportunité d'avancer.
Cela n'aurait pas été possible si je ne m'étais pas remis en cause.
Reste que l'on n'est pas humain tout seul.
Être humain, c'est être à plusieurs, être en réseau.
L'Empathie dit l'envie, le besoin, la nécessité d'être connecté.
De se voir au travers d'un regard...”*

Détenu qui a participé à une mesure de justice restaurative

*Personne se pose les bonnes questions, pour vrai
Personne réfléchit en profondeur, pour vrai
Personne se demande Pourquoi ? pour vrai
Pourquoi c’tte jeune de 15 ans est comme ça ? C’est quoi qu’elle vit, c’est quoi
qu’elle dit, pour vrai* L’Adolescente

*Dans les vagues et les histoires, accompagnée d’une autre qui m’a dit Viens,
assieds-toi et laisse la porte ouverte, et de quelques autres, des semilles
ont pu commencer à germer. Des certitudes profondes ont pu émerger de
cette boue et laisser apparaître des bourgeons de lotus.* La Narratrice



SCÉNOGRAPHIE



ÉQUIPE DE CRÉATION

ANNE BARTH

Écriture et mise en scène- www.annebarth.org- www.larbredelenfance.com

Anne Barth, franco-québécoise, est réalisatrice de vidéos d'art dont Tandava, vidéo danse, 1er Prix FFM Montréal en 1992 et de documentaires de création. Son dernier film L'arbre de l'enfance, 1er Prix au Terra Festival 2019, a reçu un bel accueil qui se poursuit depuis 2017, avec plus de 25 000 spectateurs et des centaines de ciné-rencontres dans toute la France.

Tout en ayant développé sa création, Anne, avec une maîtrise en Psychologie, a été consultante en organisations, formatrice à l'École Nationale d'Administration Publique et chargée de cours dans plusieurs universités du Québec durant 30 ans. Co-fondatrice de Certificats universitaires en Animation culturelle et en Créativité, formée à la Philosophie avec les enfants à l'université Montclair aux USA, animatrice d'ateliers en Philosophie avec les enfants, de Cercles de Dialogue selon D. Bohm, d'ateliers de Communication consciente, etc.. Anne écrit cette pièce de théâtre nourrie de ses multiples expériences professionnelles et personnelles dont un fil conducteur est l'art de vivre en paix.

AURÉLIA MOINEAU

Scénographe, marionnettiste, sculptrice, dessinatrice et peintre.

<https://aureliamoineau.com/>

À sa sortie de l'École Nationale des Arts Décoratifs de Strasbourg (actuelle HEAR), elle a animé auprès de 15 détenus une série d'ateliers de sculpture à la maison d'arrêt de Blois qui l'ont bouleversée et ont empêché toute perception manichéenne du monde et des rapports humains.

Après avoir écrit et illustré des albums pour la jeunesse dont trois ont été primés, elle a collaboré en tant que scénographe, constructrice et/ou marionnettiste avec de nombreuses compagnies : le théâtre des Alberts, Danse en l'R, cie Kèr Béton, cie Nektar, cie Marizibil, cie Zapoï, cie FBI, théâtre Varia.

Théodore, le passager du rêve, projet de marionnette qu'elle a imaginé avec Joëlle Ecornier (autrice) a été produit par le théâtre des Alberts. Sélectionné par l'ONDA au festival d'Avignon, ce spectacle a été joué sur de nombreuses scènes nationales.

Aurélia a ouvert un espace artistique, galerie : Atelier d'art L'estancot du toucan, au cœur de Périgueux, en 2024.

L'humanité, de ce qu'elle a de plus tragique à ce qu'elle a de plus merveilleux, est au cœur de ses prochaines créations.

RÉSIDENCES EFECTUÉES EN 2025

L'ENAP, École Nationale d'Administration Pénitentiaire
2 au 6 juin 2025

OBRO-LES POLYCUlteURS

29 septembre au 3 octobre 2025

24 au 28 novembre 2025

RÉSIDENCES À VENIR

Centre Culturel Jean Gagnant - LIMOGES (87)

Théâtre du Cloître - BELLAC (87)

Le Phare - PARIS (75)

L'Anis Gras - ARCUEIL (94)

Théâtre Le Paradis - PÉRIGUEUX (24)

Le Lieu, Chantier Théâtre Florence Lavaud- SAINT PAUL DE SERRE (24)

La Broussaille - SAINT-MARTIN-CHÂTEAU (23)

Festival Champ Libre - SAINT-JUNIEN (87)

Graines de Rue - BESSINES-SUR-GARTEMPE (87)

Théâtre Le 5 Bis - LA RÉOLE (33)

Art'Kafé - MIRABEL (07)

DISCUSSION et contacts en cours

Le Glob Théâtre- Bordeaux (33)

Rouletabille (24)

Le Méta CDN- Poitiers (86)

Les 3 résidences en 2025 ont été facilitées par le soutien financier de l'ENAP et de Obro-Les Polyculteurs ainsi qu'une levée de fonds privée. Nous avons également reçu un soutien financier de Culture et Justice, Nouvelle Aquitaine -David Redon- Nous remercions toutes les personnes et organisations qui encouragent cette création. Particulièrement Lara Borić, conseil artistique, Estelle Priou, avocate au barreau de Bordeaux, Sophie Lewish de Cie Hors Jeu, François Goetz, pionnier de la Justice restaurative en France en milieu carcéral, Institut Français pour la Justice Restaurative, France-Victimes, SPIP Limoges, DSIP Lyon, AMAV 84, France-Victimes 87 et Hélène van Dijk de Question de Justice.

AUTOUR DE LA PETITE CHAISE

Différentes rencontres pourraient se tisser autour de La Petite Chaise, avec divers publics, au théâtre, dans un local dédié, en milieu scolaire, en médiathèque, etc. avec l'implication des associations et structures locales qui œuvrent auprès des adultes en difficulté et auprès des jeunes.

Découverte et pratique des Systèmes et Cercles Restauratifs pour les adultes et pour les jeunes de Collège et Lycée.

Cercle de pardon avec Olivier Clerc, fondateur des Cercles de pardon, auteur et traducteur de nombreuses publications, dont *Les Accords Toltoques* de Miguel Ángel Ruiz.

Ateliers de création d'objets en carton, tout public et au choix : jeunes, adultes, personnes âgées, personnes en situation de handicap. Avec Aurélia Moineau, marionnettiste, plasticienne, sculptrice, scénographe etc.

Trois ateliers d'écriture concomitants

Un pour femmes, un pour hommes, un pour adolescent-es et restitution publique.

Tables rondes

« A propos de la prison » : Table ronde et échanges avec Zarina Khan, philosophe, écrivaine et metteuse en scène, en 1995, nommée experte pour la Paix par l'UNESCO, et en 2005 nominée au Prix Nobel de la Paix- Geoffroy de Lagasnerie, philosophe, sociologue, écrivain, etc.

« Justice restaurative et médiation » : avec France Victimes, SPIP et Mélanie Micoulet, Responsable des Antennes régionales de L' institut de formation pour la justice restaurative ; Jacques Faget, pionnier de la Justice restaurative en France, criminologue, enseignant chercheur Sciences Po et Centre Durkheim Bordeaux; Estelle Priou, avocate à la Cour de Bordeaux, formée en Justice restaurative et médiation.

Expérimentation de la philosophie avec les enfants de maternelle, *Dialoguer avec le corps, en prévention de la violence*, à partir du conte d'Audrey-Anne de Marie-France Daniel, avec Anne Barth.

Lecture publique

Extraits de livres choisis : *L'enfant le prisonnier* d'Annie Leclerc,

Le berceau des dominations de Dorothee Dussy,

Edouard Louis, Christian Bobin, Christiane Singer, etc., etc.

TOUTES CES PROPOSITIONS SONT À TITRE INDICATIF